



EL
THE
LE

Trilateral Herald

THE TRIUMVIRATE NEWSPAPER

VOL. 3, NO. 3



WEDNESDAY
MAY 23, 2007

www.fina-nafi.org

U.S. SECRET DISCUSSIONS

Nicholas LePan

After many attempts to get inside the caucus of the United States, Trilateral Herald journalists were denied access to the proceedings as they were told this reunion was excluded from the public. This leads to fears that the US is not willing to engage in a free and open discourse during this week's conferences which is devoted to the idea of creating a dialogue between Nations. This is even more suspicious when Mexico and Canada allow journalists into their procedures. When asked about their reason for this exclusion at yesterday's press conference, the Honorable Member from Massachusetts replied that it is a matter of protocol for them to allow or disallow the presence of journalists, and as for Mexico and Canada it is a matter of personal choice. The president of the US caucus replied "No comment" and quickly dashed away avoiding any further questioning. In the spirit of open dialogue, the writers demand that they have to keep the people they represent and their foreign neighbors informed and ensure them they have good intentions closest to heart. It is imperative for the health of this conference that the public has access to the caucus.



The honorable legislator from Massachusetts, Doug Jarvis.

L'UNION DOUANIÈRE : ENTRE L'INTRANSIGEANCE ET LA CLÉMENTICE

Par Éléonore Bernier-Hamel

Il faut croire que la nuit porte conseil car la réticence qu'avaient exprimée hier les législateurs américains en trait à la création d'une union douanière entre le Canada, le Mexique et les États-Unis s'était volatilisée ce matin. La commission a donc pu débiter sur un terrain favorable à la discussion.

Pourtant, peu de temps avant que tous soient réunis dans la salle 2 du Ward Building, Doug Jarvis, représentant de l'État du Massachusetts, rappelait l'importance qu'accordait son pays au problème de la sécurité nationale. Les États-Unis, disait-il, exigeront de leurs voisins qu'ils gèrent plus efficacement leurs frontières afin de prévenir une éventuelle attaque terroriste en sol américain.

De son côté, le président de la commission issu de la délégation mexicaine, Cledwyn Jones, espérait que les législateurs américains considèrent l'apport du Mexique et du Canada à leur économie, même si cet apport se concrétise à plus long terme. L'incertitude américaine, pour ne pas dire leur scrupule à adopter la résolution, serait due à leur vision à court terme des bénéfices d'une telle union, toujours selon Monsieur Jones.

Toutefois, dès le début de la commission, Georgina De la Fuente, représentante de l'État fédéral américain, a proposé la création d'un groupe de travail dont la mission consisterait à évaluer l'équivalent de 10 % des marchandises échangées dont les tarifs diffèrent de plus de 1 % entre les trois pays. Ce comité serait composé de ministres, d'experts, de spécialistes, etc., et pourrait examiner en profondeur les conséquences sur les marchés nationaux d'un « tarif extérieur commun » (CET) sur ces produits spécifiques. Puisque l'ouverture des marchés à des produits dont les tarifs sont déjà similaires entre les partenaires n'aurait qu'un impact limité sur leur économie, le reste de la marchandise (évaluée à 90 %) serait soumise à la North American Trade Agency, une agence soumise aux lois d'un CET.



Cledwyn Jones and Doug Jarvis.

Cependant, les discussions sur les structures et composition de ces commissions, dépourvues de tout pouvoir décisionnel, seront certainement enflammées car chaque pays devra s'assurer d'une représentation équitable au sein de celles-ci.

Malgré cela, les législateurs des trois nations semblaient satisfaits du chemin parcouru jusqu'ici. Mme De la Fuente, porte-parole de la délégation américaine lors de la conférence de presse, s'est félicitée d'avoir réussi à mettre un frein à une intégration trop rapide des marchés canadien et mexicain à l'économie de son pays, tout en conservant la possibilité de négocier un accès aux ressources naturelles de leurs voisins, en particulier celles du Canada. Elle s'est néanmoins abstenue de faire de la stratégie ouverte et a refusé de divulguer plus d'information quant aux demandes qu'allaient soumettre les États-Unis en échange d'une représentation juste de leurs partenaires aux comités en question. Toutefois, dans les corridors du Anderson Hall, Doug Jarvis, pourtant reconnu pour son impitoyabilité envers ses alter ego, n'hésitait pas à affirmer à voix haute l'intention de sa délégation de faire des compromis si une impasse se dessinait à l'horizon, convaincu de l'appui de la délégation mexicaine à cet égard.

Quant à Lampros Stougiannos, législateur du Nuevo Leon, il s'est dit « extrêmement heureux » de l'avancement des discussions voyant les « Rules of origins » (ROO) disparaître sur 90 % de la marchandise exportable. Pourtant, un autre son de cloche s'est fait entendre peu après la fin de la commission, lorsqu'une source fiable a confié aux journalistes la déception de la délégation mexicaine face à l'intransigeance des législateurs États-Uniens et du peu de coopération de la part des Canadiens.

Pour le moment, il est difficile d'évaluer le succès de cette commission. Les enjeux étant si complexes et interreliés qu'il faudra

d'abord examiner la manière dont les discussions évolueront dans les autres commissions, en particulier sur la gestion de l'eau. Le Canada, s'il sent qui perd au jeu, pourra soudainement ressentir le besoin de s'opposer au « consensus américain ».

DAYS ONE AND TWO MEXICAN CAUCUS

Éléonore Bernier-Hamel

On the second day of the Triumvirate, the president of the Mexican caucus, Gerardo E. Rodriguez, seemed to be satisfied with the work accomplished by his delegation yesterday, although the debates were "not very substantial" according to him. The Mexican legislators agreed they should try to bring the others participants to firm up the details on their demands toward Mexico. In fact, the others countries asked Mexico to respect more diligently their past agreements and to apply more severely laws toward criminals. If the Mexican delegation is open to negotiate on certain points, they clearly don't want Canadians or Americans to interfere in their domestic affairs.

Unfortunately, the journalist was kicked out of the War room when the delegates started to speak about the strategies they would use in commissions to increase their chances on the second day of the commissions. Yesterday, Mister Rodriguez was happy to see its 17 members united to impose their national strategy to Canadians and Americans legislators. He deplored the lack of unity of the Mexican delegation during the last edition of the 2006 Triumvirate. As Mexico cannot get any majority (17 delegates on 78 participants), they concluded to work bilaterally with their partners on the various commissions to assure themselves to gain the best possible outcome.

DIFÍCIL LA PRIMERA JORNADA EN LA COMISIÓN DEL AGUA

Lorena Figueroa Resa

La comisión del agua tuvo hoy una ardua jornada. Legisladores de Estados Unidos enfrentaron al legislador de Chihuahua con la presión de un stress hídrico que afecta profundamente las regiones del oeste de Estados Unidos y el norte de México. Chihuahua quiere exponer un porcentaje de reducción del consumo del 5% en 10 años ante lo cual el parlamento del estado de Arizona se pronunció en contra. Por su parte el parlamento de Nueva Escocia dijo que no está de acuerdo en ningún momento

con la comercialización del agua, además de que no sería justo que solamente porque Canadá tiene la mayoría del agua de la región se vea obligada a comercializar. Nueva Escocia dijo también que no todos los estados canadienses tienen tanta agua como se cree y por lo tanto no pueden pronunciarse tampoco a favor.

Por su parte Arizona opinó que mientras se garanticen los canales de distribución de agua aceptará la reducción del 5% siempre y cuando se garanticen los niveles de distribución. En cuanto a la distribución del agua Estados Unidos quiere presas y otros canales para asegurar la transferencia de agua a lo cual Canadá contestó estar preocupado por las grandes extracciones de agua que afectan el curso hidrológico.

Claramente Estados Unidos quiere asegurar de que Canadá le abastezca siempre de agua y por otro lado en su frontera norte no estar sujeto a respetar los canales de distribución en caso de stress lo que daría pauta para actuar a su favor cuando las condiciones sean extremas.

El bloque canadiense no presentó una enmienda y por lo tanto la votación se sometió a las enmiendas de México y la de Estados Unidos. 8 votos por México (conformado por legisladores de México y de Canadá) y 8 votos por EU habiendo un empate por lo cual se tuvieron que realizar correcciones y aclaraciones a las dos propuestas.

México redujo su propuesta al 3% y EU se compromete a sensibilizar y asegurar sustentabilidad. Se empató otra vez. Se realizó un debate abierto para ahondar aún más en las dos propuestas de enmienda. Canadá quiere que se defina claramente lo que es sustentabilidad porque defiende a capa y espada la extracción del recurso hídrico.



The Canadian Federal Parliament is concerned about human trafficking. We believe in the fight against it. The most important matters for Canada are persecution, prevention and protection. We also recommend to the other parties to increase their will for a better trilateral cooperation. Through this we can have a common regional vision of the problem.

A message from the Parliament of Canada.

Los dos gobiernos tuvieron que llamar a los lobbistas para apoyar sus propuestas. Council of Canadians habló a favor del ahorro del agua que ya se tiene y exhortó a Estados Unidos, siendo la primera potencia mundial, a apoyar esta moción.

El debate se empezó a poner árido entre los canadienses y los estadounidenses después de la intervención de los lobbistas ya que se recrudecieron las posturas entre las dos Naciones, el legislador del Estado de Texas inclusive pidió respeto de parte de la legisladora de la Columbia Británica hacia el parlamento de su Nación. Después de 1 hr y media de debatir acerca del mismo punto se reunieron todos los legisladores en un caucus general porque no se podían poner de acuerdo así que trataron en la junta trilateral de llegar a un acuerdo y hacer una propuesta común. Finalmente se aprobó la enmienda emanada del caucus trilateral.

En la conferencia de prensa Canadá expresó su preocupación porque en la conferencia Lunch se dijo que el recurso del agua es renovable, idea con la que Canadá no concuerda en ningún momento.

Por otro lado cuando se le preguntó al delegado de Arizona si se había acordado una misma definición acerca de “sustentabilidad” (concepto que fue un gran problema durante la sesión matutina) él respondió que sí, que efectivamente se había llegado a un consenso acerca del concepto de lo que significaba sustentabilidad y expresó su deseo de cooperación y disposición de su parlamento para seguir negociando con sus dos países vecinos en cuanto a la materia del agua.

HUMAN TRAFFICKING COMMISSION ON TRACK

By Nicholas LePan

The second meeting of the Commission on Human Traffic got underway with a renewed sense of cooperation and focus to come up with collaborative solutions. The spirit of cooperation did not clear all disagreements. The debate over the funding of shelters for victims of human trafficking under Article 3 section a. of the draft resolution became a central concern. Mexican representatives were unwilling to concede to fully fund its own shelter programs. The global composition of the illegal population that go through their country reflect that this is an international problem requiring international help. They proposed a funding solution based on percentages reflecting the wealth of the nations instead of by the countries the greatest affected by this; the U.S. would commit to 45% of the funds, Canada 35% and Mexico 20%. This funding regime also reflects the poverty of Mexico. The U.S. is unwilling to support unconditional-



U.S. Human traffick delegation.



Stephanie Black, Akram Saidy, Mariana Martinez, and Ana Dominguez.



Blanca Ibanez, Kathleen Welvers, Louis Philippe Jannard, and José Rodriguez.

ly the shelter program and instead hopeful that greater efforts will be made in prevention than in protection. Canadian representatives support the Mexican proposals but share reservations with the U.S. over the allocation of the funds and raised concerns over corruption and transparency. The representative of New Mexico clearly outlined that currently the U.S. government already allocates 50 million dollars a year and questions why additional financial commitments should be made. Mexican representatives replied using the American expression instead of “staying the course” the U.S. maybe should look towards a new collaborative effort to tackle this problem. Mexico is clearly making the case for increased funding because they lack it but they are also taking the initiative on proposing solutions. This debate led to the creation of a funding chapter in the resolution to address these concerns and minimize differences. In a press conference in the afternoon, the President of the Commission, Akram Saidy everything was “perfect”. This quote reflects the increased collaborative efforts of all the delegates.

One important development of the commission, the representative from California – US introduced an amendment to Chapter 2, a criminalization article that introduces harsh punishments and respects the sovereignty of each nation’s courts. This is the American response to the minimum sentence proposal of Mexico from the first meeting of the first commission. This amendment will be reviewed in the proceeding days, but a brief overview of the article looks to quell concerns over sovereignty.

There is support for this amendment in the Mexican camp. After yesterday’s division over minimal sentences one Mexican representative detailed the strategy behind their earlier support was to promote an international awareness of the people involved in the abuse and use of humans. She proposed the idea that there needs to be a collaborative effort between nations to prosecute those who travel for the purpose of sexual tourism. This effort might work in a way where police located in sex tourist hotspots could gather evidence on the users and send it to the person’s own country for prosecution in their courts using their own laws. This would make a clear statement to people that it is crime no one can escape. This idea is solely of the representative but highlights the intentions of the Mexican caucus.

There was no mention of the negative effect of the efforts to control illegal human traffick; increased scrutiny and policing of the borders would slow down border crossing times even more than the already increased demands of security from terrorism. The economic advantage of North America is ability to move goods and peoples across borders, albeit the increased security serves a high purpose than profit.

CAUCUS CANADIENSE

Jose Ricardo Gutiérrez

La reunión de la delegación canadiense el día de ayer tuvo como objeto principal la revisión de los debates que las distintas comisiones de unión aduanera, tráfico humano, agua y telecomunicaciones mantuvieron el primer día de sesiones en la sede del Banco Interamericano de Desarrollo. En dicha dinámica los encargados de las diferentes temáticas expusieron sus puntos de vista y hablaron sobre las posturas de México y Estados Unidos, así como de la facilidad y la disposición en las negociaciones con sus homólogos legisladores.

“Estados Unidos nos va hacer el favor de realizar una unión aduanera” fueron las palabras del legislador Fernando Meyer para puntualizar cómo se había desenvuelto la discusión con respecto a la unión aduanera, los legisladores canadienses de este rubro establecieron que la integración de América del Norte en cuestión de aduanas debe de fundamentarse en beneficio de los tres países y en tratar de estrechar vínculos con México en esta materia.

Con lo que respecta a tráfico humano se especifico que el debate se ha tornado en una cuestión bilateral entre México y Estados Unidos debido a la problemática de la migración que ambos países atraviesan, por lo que el papel que se han propuesto los legisladores de Canadá ha sido de mediadores. Por otro lado los representantes canadienses de tráfico humano argumentan que lo que se menciona en la resolución sobre aplicar diferentes penas para las personas que se dediquen al trafico de personas debe de tomarse como una propuesta negativa pues de acuerdo a lo mencionado en el caucus no se puede infringir en las legislaciones internas de los países y por tanto solo deben emitirse recomendaciones que no afecten o detenten una intervención directa en los marcos jurídicos de cada país.

El agua, la principal preocupación canadiense, fue discutido durante la reunión como un tema que ha sido principalmente debatido entre Estados Unidos y México, quedando Canadá un tanto cuanto relegada. La posición de la delegación canadiense se sustenta en defender su patrimonio hídrico, pues además a nivel simbólico representa un bien esencial para su constitución como Nación.

Finalmente el tema que se discutió durante la sesión se refirió a las telecomunicaciones, aquí el presidente de la comisión de esta materia Raúl Gutiérrez comentó que el accionar de Canadá se basara en la negociación. Los representantes de este tópico hicieron referencia al estudio detallado de las propuestas contenidas en los artículos 12, 16 y 19. Por otro lado afirmaron que era menester encontrar el dialogo necesario con los otros dos países para poder dar cabida a la inversión de empresas canadienses en México y Estados Unidos respectivamente.

HOW TO ESCAPE FROM CAMPUS

Nicholas LePan and Lorena Figueroa Resa

Our resident expert on Washington D.C., Marlon Brown, revealed the best ways to get away from campus. The metrorail option is the best to move around through the metro area. Information on routes and schedules is available on www.wmata.com. Now that you have the escape route you need places to go. The washingtonpost.com provides detailed information on local events and schedules, also detailed information on restaurants and prices. The national mall is the perfect place to open your tour of the city, all museum along the mall are free and open to the public. The Washington Hotel is another good option you will be able to eat while basking in the view of the White House.

If the stuffy historic monuments is not your taste, you can take in the living monument to African-American culture, U street and Cardazo. In this neighborhood, you will find many jazz bars and many street performances. It is located along the green line.

For all those whose intentests has not been peaked yet, there is always the Adams-Morgan subway stop along the redline. Here you will find many bars and restaurant. This whole week the Trilatherald will be picking the brain of Marlon Brown for more of D.C.'s top attractions, so check the paper this week.



BARRIGA LLENA, CORAZÓN CONTENTO (Y DE PASO TODOS NOS INFORMAMOS)

Lorena Figueroa Resa

Se invitó a los presidentes de cada comisión a hablar de los avances que han tenido en sus sesiones de trabajos. En cuanto a la comisión de Unión Aduanera, Cledswyn Michael Jones, presidente de esa comisión, se mostró complacido con el trabajo realizado. El presidente de la comisión de tráfico humano, Akram Saldy felicitó a su comisión por hacer un excelente trabajo en la sesión matutina. Lo más interesante es que se legisló, entre muchas otras cosas, para la prevención y protección de las personas que sufren de tráfico humano. El doctor Roy B. Norton le pareció interesante el concepto del Triunvirato aunque dijo que todavía es bastante improbable que pueda existir un parlamento con poder real dentro del América del norte.

“There’s nothing good about human traffic”, esto lo dejó muy claro el conferencista. Raúl Gutiérrez, presidente de la comisión de Telecomunicaciones, empezó diciendo que vivimos en la era de las telecomunicaciones, acceso a la información y la soberanía ha sido un problema difícil para tomar resoluciones en este tema; nos informó que se está trabajando por la creación de un Instituto Nacional para las Telecomunicaciones, termina

con una pregunta sobre si la creación de ese instituto integraría culturalmente a los tres países y su sociedad. Por su parte el presidente de la comisión sobre la Gestión del Agua, Pablo Villarreal informó que la comisión del agua se centró en la sustentabilidad de la misma.

Lo interesante de este almuerzo radica en que todos los participantes tuvimos la oportunidad de escuchar los avances y la forma de trabajo de cada una de las comisiones y así saber qué esta pasando en todos los temas tratados. Es también interesante que personalidades como el Dr. Norton comenten directamente sobre los temas tratados ya que tenemos la oportunidad de escuchar estos temas en boca de expertos, y, en el caso específico de los legisladores, le da la oportunidad de pensar sobre otras perspectivas dentro de los temas que están tratando. Posiblemente las influencias de esta conferencia puedan verse desde la siguiente sesión y sobretodo en las resolución es de los temas.

Norton habló también de la interculturalidad prevaleciente en Canadá y señaló que los canadienses está culturalmente muy asimilados a los estadounidenses. Dijo que el verdadero reto del agua es reducir el consumo del agua y que Canadá bajo ninguna circunstancia permitirá que el agua sea un bien gobernado por el NAFTA. Que es la misma posición que sostiene los delegados de Canadá en la comisión del agua.

Entre ensalada, pasta, y un pollo relleno de champiñones que fue el almuerzo del día, Robert A. Pastor exhortó a los participantes a pensar ¿qué queremos en el futuro para Norteamérica?, ¿cómo nos sentimos?, ¿qué haremos en 20 años? Pidió creatividad y que surjan nuevas ideas para llevar a una mejor cooperación real a los tres países.



Antonio Ortiz Mena, Director de la sección de asuntos económicos en la embajada de México en Washington, DC.

LA PREOCUPACIÓN ESTADOUNIDENSE: LA APERTURA DEL LIBRE MERCADO Y LAS TELECOMUNICACIONES.

Jose Ricardo Gutiérrez

La primera parte de la última sesión de la comisión de telecomunicaciones durante el día de ayer tuvo un matiz esencial norteamericano que dictó y dejó en claro la postura de este país con respecto al manejo de las tecnologías de la información, y este fue principalmente la postulación del libre mercado como la panacea y fórmula necesaria en el proceso de integración de América del Norte.

Tanto México como Estados Unidos han sido países que resguardan la creación de grandes consorcios mediáticos y empresas de telecomunicaciones, basta con recurrir a los ejemplos más frecuentes: Televisa, Telmex, TV Azteca, en México y AOL/Time Warner, Disney, VIACOM, AT&T, etcétera, en Estados Unidos. Han nacido las grandes cadenas mediáticas y se han fortalecido en forma inusitada durante los últimos años. Lo anterior es una derivación normal del modelo de libre mercado que impera en la economía global a causa de tres razones esenciales:

La primera tiene que ver con la crítica que los mismos empresarios y dueños de todos estos conglomerados mediáticos y de telecomunicaciones hacen del modelo de comunicación pública, en donde pareciera que la idea de que los medios puedan ser manejados por la ciudadanía y a su vez financiados por el gobierno a través de otras instituciones se desdeña cada vez más, dejando a un lado la opinión de los que finalmente son los consumidores y usuarios de los medios y de las telecomunicaciones.

Por otro lado las políticas de desregulación, han imperado durante los últimos años, y estas consisten básicamente en la supresión de marcos jurídicos que faciliten la inversión privada y que permitan la fusión de varias corporaciones de diferentes tipos de medios, considerando fundamentalmente criterios económicos que parten del punto de vista de las empresas: maximización de recursos, eficiencia productiva, entre otros.

Este modelo desregulatorio termina por erigirse como antitesis de la lógica de la regulación y de lo que en Europa se ha adoptado como premisa en el manejo del uso y acceso a la tecnología, pues aquí se considera que las reglas que existen dentro del mercado mediático mantienen la competencia entre empresas no tan grandes, evita que pocos controlen los mercados, mantiene la diversidad y sobre todo toma el punto de vista de quienes consumen los medios.

Y por último la revolución tecnológica suscitada en la década de los ochentas, que también se caracterizó por el auge neoliberal, posibilitó que la televisión por cable, la televisión satelital fueran patrocinados en su infraestructura por la iniciativa privada.

Así pues habría que considerar las dimensiones de radicalizar una postura a favor de apostar todo al libre mercado, pues como hemos visto ha provocado la concertación en el manejo de los medios y las tecnologías en unas cuantas manos a raíz de los modelos desregulatorios que defiende el discurso neoliberal, pues resulta falaz asegurar que existe una multiplicidad de voces al existir más opciones de medios, cuando todo ese abanico de posibilidades que hay es poseído por un solo dueño.

POSTDATA: OOPS!

En el último número del Trilat Herald mencionamos incorrectamente que María Luz Martínez González, la legisladora de Yukón había hecho un comentario que los territorios del Yukón "tenían una gran ventaja porque tiene el mayor territorio acuífero de la región y no solo de la región norteamericana sino de la región canadiense porque ellos poseen el lago más grande de la región." Pedimos una disculpa por este error.

TRIUMVIRATE SPONSORS



**Banco Interamericano
de Desarrollo**



CNAS
CENTER FOR NORTH AMERICAN STUDIES
AMERICAN UNIVERSITY WASHINGTON, D.C.

